



c'est nous qu'on le dit

Une Gazette un peu tardive, alors pour se faire pardonner on vous joint en prime, celle "hors-série" qu'on a concocté pour la deuxième édition de notre partenariat avec "Sons d'hiver" en février dernier. Et tout bientôt-d'ici fin avril- un film court qui restituera un peu de l'émotion et du plaisir que nous avons pris avec le sieur Sallis à rendre hommage à Himes. Vous pourrez le télécharger et/ou le voir sur enviedelire.fr.

Autre bonne nouvelle, et ce bien qu'une hirondelle ne fasse pas toujours le printemps, le site de notre bonne ville s'est enfin décidé -après 11 ans- à faire figurer votre librairie sous la rubrique "autres lieux culturels", après les DRAC, le CNL, les communes semblent entendre qu'une librairie n'est pas qu'un lieu de commerce et que les quelques centaines d' "honnêtes maisons" indépendantes qui maillent -très insuffisamment- l'hexagone ne se contentent pas d'"agiter" on ne sait quel avenir.

Ces librairies donnent à voir au présent qu'un bon bouquin n'est pas celui qu'on nous sert comme un produit dérivé où la énième supercherie du clown médiatisé du moment. Déjà goûté un Cognac ou un single malt de grande classe décliné en "mignonettes" ? Non, ben alors que dire des "zemourettes", point d'ivresse mais une belle gerbe garantie.

Enfin, et passez le mot, Le Salon du livre de Montreuil est en danger, restrictions mentales et budgétaires semblent décidément à l'ordre du jour, pour en savoir plus rendez-vous sur <http://www.salon-livre-presse-jeunesse.net>.

Mardi 6 Avril - 19h30

Alain Labrousse

"Les Tupamaros, des armes aux urnes" - Rocher

Le premier mars 2010, Jose Mujica est devenu officiellement Président de la République uruguayenne, 25 après sa libération celui qui fut durant 14 ans -dans des conditions atroces- l'un des neufs dirigeants Tupamaros "otages" de la dictature choisit de reverser 87 % des 250 000 pesos mensuels (9 400 euros) de son salaire de chef d'État à des organismes d'aide au logement social. Le ton est donné... Alain Labrousse nous conte avec rigueur l'histoire de la seule guérilla d'Amérique du sud ayant survécu à sa déroute militaire. Une page d'histoire et bien plus car le "bric à brac" idéologique leur "romantisme" que certains se plurent à dénoncer hier semble aujourd'hui plus fécond que jamais. Les gauches du vieux continent seraient bien avisées de s'en inspirer.

Samedi 24 Avril - de 14h30 à 18h30

Marc Boutavant

Graphiste, auteur et illustrateur.

De la bédé à l'album "jeunesse", Boutavant à imposé sa patte -tendre et fantaisiste - un jeunot somme toute qui à déjà fait de "Mouk" un classique.

Une belle après-midi ; goûter, causette et dédicaces en prime.



Jeudi 6 Mai - 19h30

Michel Cordillot

"Aux origines du socialisme moderne" - L'atelier

Un livre au titre mal choisi, assemblages de textes qui semblent de prime abord disparates et pourtant un livre ô combien stimulant, aux antipodes de l'histoire de catéchèse que nombre d'églises et boutiques qui se réclament du mouvement ouvrier nous serinent. A l'heure ou la Commune, 1848 et Blanqui semblent jouir d'une considération nouvelle (et on ne s'en plaint pas), rien de tel qu'une approche qui nous restitue le foisonnement, les contradictions et les fulgurances du mouvement ouvrier en un siècle qu'il est pressant de revisiter.

Lundi 3 au samedi 8 Mai

Carte blanche à David B

Dessinateur et scénariste de grand talent, une œuvre onirique et inquiète, savante et populaire...

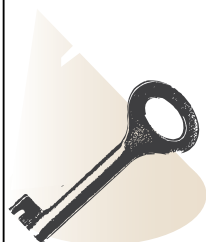
Vitrine composée d'ouvrages choisis par ses soins. Expositions d'originaux .Et une après midi "rencontre-dédicace" le samedi 8 mai à compter de 14h30

Samedi 29 Mai entre 14h30 et 19h30

Rencontre avec **Brigitte Vaultier**, un talent rare pour cet auteur de jeunesse qui aime les mots qui sonnent. Poésie et ripaille pour tous les âges.

suite

hors les murs



↘ Les mardis soirs

Les mardis de l'Oh!

Tout le programme sur <http://festival-oh.cg94.fr/>

↘ ATTAC

Jeudi 1er avril à 20h

Si on parlait sérieusement des retraites, avec Pierre KHALFA, Solidaires, ATTAC, Vlady FERRIER, Ugict- CGT
Maison des Syndicats,
13, rue des Archives - 94000 Créteil

le bas de la pile

Editeurs - Orfèvres

■ Le projet est de serpenter dans la littérature et d'y glaner des textes laissés de côté, œuvres non traduites ou épuisées, dont la pertinence nous paraît vivace ; de rétablir une certaine dangerosité dans l'action d'ouvrir un livre."

Ce beau projet est porté par trois farfelus et quelques complices depuis plus de trois ans. Les Fondateurs de briques - c'est leur nom - ont du apparaître comme de sacrés fondus aux banquiers et autres grands- prêtres de la religion du Capital. Récalcitrants au credo du prévisionnel et du retour sur investissement, nos fondateurs fondus s'obstinent pour notre plus grand plaisir et nous ont mis entre les pattes nombre de petits bijoux, ciselés d'humour, serties de songes qui nous accueillent tels des abris par gros temps, fait des matières dont on forge les grandes espérances et les lucidités inquiètes.

Lisez "Ceux d'en bas" de Mariano Azuela, et il vous en coûtera de causer d'une révolution en termes de masses et de héros.

Jetez vous sur "Les Jours Terrestres" de José Revueltas, il se peut qu'il vaccine contre toute velléité de marcher au pas.

"Yegg" de Jack Black, pour celui de nous trois qui l'a lu est une fleur sauvage. Notez les deux Max Aub à leur catalogue, géant des lettres espingouines injustement ignoré. Et bien d'autres, dont une traduction inédite de reportages d'Egon Erwin Kisch sous le titre "Prises de vue", qui nous l'espérons permettra que son œuvre sorte de la confidentialité. Kisch, pour lequel Kafka ne mégoitait pas son admiration brisa l'étau qui confinait la littérature dite de reportage à un purgatoire ou il lui fallait expier sa popularité.



➤ Coup de projo sur les Editions Les Fondateurs de briques le 19 juin, en présence des éditeurs, d'auteurs, lectures, et bonne buvette assuré. On vous en causera dans la prochaine Gazette.

coup d'projo



Vu de l'intérieur

■ Un agent de Pôle emploi, ancien chômeur, BAC plus 6, avec 7 ans d'ancienneté qui perçoit 1370 euros/mois vient de signer un petit livre bien ficelé sur le monde merveilleux du chômage. Il dit avoir été obligé de se mettre à écrire pour ne pas exploser en vol, tant la pression est forte et les dysfonctionnements, la règle !

127 pages où il raconte les chiffres truqués, les droits tronqués, les magouilles instaurées, les chômeurs méprisés, les agents au bord de la crise de nerfs, le bord ayant été souvent franchi par de nombreux agents.

Il explique comment les usagers sont transformés en clients et les radiations en désinscriptions. Un brûlot très utile. Le tout illustré par des cas concrets et terribles, qui pourraient prêter à sourire tant les ficelles tendues sont énormes, s'il ne s'agissait du désespoir de tant de femmes et d'hommes et cela des deux côtés des guichets.

➤ Confessions d'une taupe à Pôle emploi, de G. Guiselin et A. Rossigneux, Calmann Levy 2010 - 11,50 euros

Mélodie en bémol

■ Guglielmo, dit Mino, dit aussi Minuzzo quant il vit via D'amico, près de Messine en Sicile, est contraint de quitter précipitamment sa terre, ses parents et ses 6 frères et sœurs.

Il deviendra Willy Melodia en arrivant à New York. Willy a un don, il reproduit au piano tout ce qu'il entend ne serait-ce qu'une fois, par un concours de circonstance et parce que la mafia est ce qu'elle est dans les années 20, il se retrouve pianiste officieux de l'organisation. Il se lie avec Lucky Luciano, fraternise avec Ben Siegel, fréquente Genovèse, Adonis, Costello, Gambino, Meyer Lansky, croise Franck Sinatra. Sa vie se confond avec celles de ces illustres et terribles mafieux, mais il reste à la marge de quasiment toutes les affaires. Présent au piano, il entend, aussi est-il au courant de ce qui se trame, des alliances, et de qui va vivre ou non. Un livre ou il n'y a pas de gentils et de méchants, alors que le bien et le mal existent tout de même bel et bien.

➤ Willy Melodia de Alfio Caruso, Liana Levi 2010 - 23 euros

Un western à l'eau de rose fanée

■ "Las Rosas, western tortilla à l'eau de rose" ; c'est ce que l'on peut lire en sous titre. Pour ce qui est du western, on est servi : du désert, du soleil, de la crasse et un sheriff ! Le sheriff Florentino, seul homme à Las Rosas, un village de caravanes blotties autour d'une station essence.

Anthony Pastor a su rendre la chaleur, l'ennui que ces femmes ressentent, grâce à quelques traits, des points de trames plus ou moins gros, des visages durs, marqués et ça colle on est imprégné de cette ambiance malsaine qui règne tout au long du récit et tout comme dans un bon policier on apprécie même si on est néophyte.

➤ Las rosas, western tortilla à l'eau de rose de Anthony Pastor, Actes Sud 2010

hors les murs



➤ événements

10 avril

"Paix, salam, shalom", Jeunesses israéliennes et palestiniennes à l'épreuve du conflit

En collaboration avec l'Université Paris 13
Dans les locaux de l'IUT sis 1, rue de Chabli

du 16 au 18 avril

Congrès national de la JC
Gennevilliers

les 22 et 23 mai

Salon du livre et de la presse des droits de l'homme

Espace des blancs manteaux - 75004 Paris
Métro : Saint-Paul